

et vos parures, et n'aspirez point à d'autre récompense que les applaudissemens et les suffrages d'un monde insensé; venez vous convaincre que les seules choses grandes et solides sont celles auxquelles vous n'avez pas encore pensé, et regrettez une portion si considérable de votre vie déjà perdue dans la vanité. Venez, ô grands pécheurs! dont les crimes se sont multipliés au-delà des cheveux de votre tête, et que le désespoir du salut avait précipités dans l'abîme de l'impiété, venez reconnaître, par votre propre expérience, et prouver par votre exemple, à d'autres pécheurs désespérés comme vous, que les miséricordes divines surpassent infiniment toute la malice de l'homme, et que la charité de Jésus-Christ est un asile ouvert en tout temps au repentir. Venez aussi, vous qui depuis long-temps servez le Seigneur, venez vous instruire, vous consoler, vous fortifier à ses pieds, et recueillir de nouveaux fruits de sa grâce, de nouveaux dons de son amour. En un mot, Chrétiens de tout âge, de tout sexe et de toute condition, qui que vous soyez, et quelque vie que vous ayez menée, accourez tous à la source des grâces et des bénédictions célestes, afin qu'après vous y être purifiés et abreuvés, vous soyez dignes des regards favorables de votre Dieu et de ses immortelles récompenses. Ainsi soit-il.

---

## SERMONS

SUR

# L'INCRÉDULITÉ.

---

*Noli esse incredulus, sed fidelis.*

Ne soyez pas incrédule, mais fidèle. (Joan. xx, 27.)

LE dernier siècle, mes Frères, a vu naître cette secte de prétendus sages qui, sous le nom audacieux d'incrédulés, ont levé l'étendard contre le Christ; qui se rient de ses mystères, de ses maximes, de ses miracles, de sa divinité; qui traitent le culte qu'on lui rend de superstition, le zèle pour sa gloire de fanatisme, l'obéissance à ses lois de lâche et honteuse servitude. O douleur! quand je considère cette secte nouvelle qui surpasse en impiété toutes les autres; dont le caractère propre est de ne rejeter aucune erreur, de ne professer aucune vérité; dont le dogme unique est un mépris universel pour toute religion, pour toute autorité, pour toute règle de devoirs; quand je la vois s'accroître et s'étendre avec une effrayante rapidité, entraîner dans sa révolte tous les

âges, toutes les conditions, tous les peuples, je suis saisi d'effroi; à la vue d'un accomplissement si exact de nos anciens oracles, je tremble que nous ne touchions au temps de cette grande apostasie prédite dans les saints livres, *Nisi venerit discessio primum* (1), à ces jours précurseurs de la dernière catastrophe de l'univers, à ces jours où, selon la prédiction du Sauveur et de ses apôtres, il n'y aura presque plus de foi sur la terre, *Putas inveniet fidem in terrâ* (2), où les hommes, enivrés d'impiété et d'orgueil, s'élèveront insolemment au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu, et de tout ce que les générations ont adoré, *Extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur* (3), et où se consommera enfin l'œuvre de cet homme de péché que le Seigneur, à son dernier avènement, tuera du souffle de sa bouche, *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui* (4).

A la vue de tant de maux, nous contenterons-nous de gémir? Non, mes Frères, nous élèverons la voix, comme notre ministère nous y oblige, et nous attaquerons cette secte superbe avec d'autant plus de force qu'elle est aujourd'hui plus puissante. Pour rendre l'incrédulité odieuse, il ne faut que la dépouiller des beaux dehors dont elle se pare, et la montrer dans sa difformité naturelle. L'incrédule se glorifie de trois choses : il se dit seul sage, seul homme de bien, seul heureux. Sage, parce qu'il a foulé, dit-il, tous les préjugés à ses pieds; homme de bien, parce qu'il abhorre toute hypocrisie et tout ce qu'il appelle les excès et les fureurs du fanatisme; heureux, parce qu'il vit sans joug et sans frein, et qu'il s'est affranchi des terreurs de l'avenir. Or, il est facile de le confondre sur ces trois chefs et de prouver qu'il est tout à la fois insensé, criminel et malheureux; de sorte que la raison, la conscience et le pro-

(1) II. Thess. II, 3.

(2) Luc. XVIII, 8.

(3) II. Thess. II, 4.

(4) II. Thess. II, 8.

pre intérêt se réunissent pour nous défendre de l'écouter et de le suivre. En trois mots donc : Folie de l'incrédule, crime de l'incrédule, malheur de l'incrédule, tel sera le sujet de trois discours, pour lesquels je réclamerai successivement votre attention. Arrêtons-nous aujourd'hui à la première de ces pensées.